et la manière comment Il désire que celle-ci se fasse ; mais vu les nouvelles instances de Notre-Seigneur, je viens de nouveau supplier avec la plus filiale soumission et les plus vives instances Votre Sainteté d'accorder à Notre-Seigneur la consolation qu'il demande et d'ajouter au culte de son divin Cœur quelque nouvel éclat, selon que Notre-Seigneur vous inspirera. Notre-Seigneur ne m'a parlé directement que de la consécration, mais Il m'a montré à différentes reprises l'ardent désir qu'Il a que son Cœur soit de plus en plus glorifié et aimé pour le bien des nations. Il me semble qu'Il Lui serait agréable que la dévotion des premiers vendredis du mois s'augmente par une exhortation de Votre Sainteté au clergé et aux fidèles, ainsi que par la concession de nouvelles indulgences. Notre-Seigneur ne me l'a pas dit expressément, comme lorsqu'il parla de la consécration, mais je crois deviner cet ardent désir de son Cœur, sans cependant pouvoir l'affirmer.

Après avoir fait en toute sincérité et simplicité mon récit à Votre Sainteté, il ne me reste plus qu'à vous demander, Très Saint Père, avec la plus profonde humilité, pardon de mon audace, et à vous prier de vouloir bénignement agréer les hommages de mon plus filial dévouement envers la Sainte Eglise et l'auguste personne de Votre Sainteté, à qui je me soumets avec la plus parfaite obéissance.

Daignez, Très Saint Père, bénir avec nos sœurs et protégées, celle qui, en baisant respectueusement le pied de Votre Sainteté, a l'honneur de se dire, de Votre Sainteté, la très humble et obéissante fille,

Sœur Marie du Divin Cœur,

Droste zu Vischering.

Supfrieure du monastère du Bon-Pasteur, à Porto, Porto (Portugal), 6 janvier 1899.

Cette missive extraordinaire, écrite le jour de l'Immaculée-Conception, porte la date du 6 janvier, parce que le confesseur jugea que la demande de la consécration du monde entier au Divin Cœur devait être envoyée à l'Epiphanie, jour de la Manifestation du Sacré-Cœur aux païens. Mais la lettre étant faite, une grande paix s'empara de l'âme de la Sœur au milieu de souffrances aggravées.